

2006) Des pratiques d'aide à l'accompagnement professionnel, études de cas. Colloque international AFREES, Ajaccio. Texte mis sur leur site power point

- Des pratiques d'aide
- jusqu'à
- l'accompagnement professionnel

- Vial@up.univ-aix.fr

- 1. « l'accompagnement des mourants nous paraît constituer un de ces domaines exemplaires»... (Le Bouëdec, G. 1998, p.61)
- Une pratique désintéressée, un don de soi ? Dévouement et compassion ?
- Une pratique professionnelle ?

- Ac/compagn/er
- copain : manger le même pain

- Compagner, compagnon, compagnie : le fait d'être copain, avec qui on vit au quotidien,
- avec qui on partage les occupations, le chemin (le compagnon de voyage),
- les épreuves (le compagnon d'armes),
- La vie (la dame de compagnie)
- Compagner n'est pas accompagner !

- AC- : le fait de devenir, d'aller vers :
- Accompagner : être avec
- Accompagnement = Le processus pendant lequel deux partenaires deviennent compagnons
- Accompagnateur : qui fait en sorte que l'autre chemine à sa façon

- Accompagner, c'est relier à une communauté, affilier, reconnaître l'appartenance
- travailler la reliance
- C'est intervenir parce qu'on est garant d'un cadre qu'on a co-construit
- Éduquer : favoriser l'aller vers le bien-être que l'autre évaluera

2006) Des pratiques d'aide à l'accompagnement professionnel, études de cas. Colloque international AFREES, Ajaccio. Texte mis sur leur site power point

- **L'accompagnement professionnel est une intervention éducative**
- **Etre avec :**
- **L'accompagnateur est personne-ressource**
- **Ami critique : il favorise les occasions de « prendre une orientation, choisir, décider. Il stimule sans jamais précéder et, ce faisant, suscite, favorise ou éprouve la réflexion du sujet ».**(Forestier, G. 2002, p.15)
- **Il participe au changement**

- **Le but appartient à l'accompagné**
- **se joindre à quelqu'un pour aller où il va en même temps que lui**

- **L'accompagnement est une variation sur le thème de l'étayage.**
 - **L'étayage n'est pas un simple synonyme du soutien, c'est le mot dont les significations sont les plus diverses et traversent les domaines de la marine, de la charpente, du jardinage, de la maçonnerie, des relations humaines**
 - **et qui tournent autour de l'idée de (s') appuyer sur... pour tenir —que ce soit intentionnellement (étayer un mur, une voûte) ou non (les vieux arbres de la haie s'étayaient les uns les autres). C'est le résultat qui est visé. La façon de *faire étayage*, elle, varie.**

- **Un étayage qui est d'abord de l'ordre du symbolique :**
- **« Le terme accompagnement lui-même évoque quelque chose de substantiel, de vital pour l'existence humaine ». (Paul, M.. 2004, p. 311).**

- **Dans l'accompagnement, se met en jeu une problématique initiatique avec trois thèmes traditionnels :**
- **- le déplacement : le changement, la renaissance**
- **- le dépassement : le détachement, la sagesse**
- **- le travail de reliance (allier/déliar)(Imbert, F. 1995)**

- **Des pratiques voisines :**
- **-la relation thérapeutique**
- **-la relation de prise en charge**
- **-la relation d'aide**

2006) Des pratiques d'aide à l'accompagnement professionnel, études de cas. Colloque international AFREES, Ajaccio. Texte mis sur leur site power point

- La direction, l'escorte, le suivi
 - Le guidage
 - Comment se repérer ?
-
- 2. Une expérimentation en méthode de recherche clinique
 - Des cas, pas des personnes
 - Des extraits significatifs
 - « pouvoir se donner des perspectives et des repères, s'assurer de ce qui est crédible ou non ». (Le Bouëdec G. et all. 2001, p. 13)
-
- Le cas de Josy
 - « Les médecins non plus n'ont pas de cours là-dessus. Ils apprennent sur le tas et comme ça fait peur, on se protège comme on peut, c'est plus facile d'ignorer. Faire reconnaître la douleur, ça a été un vrai combat.»
 - -« Le mot cancer fait peur. C'est difficile. On attend qu'ils en parlent et si on voit qu'ils ne veulent pas en parler, on va s'asseoir auprès d'eux, on demandera pourquoi ce terme lui fait peur, qu'est ce qu'il met derrière et puis voilà. Sans employer le terme de tumeur. Par contre on va pas aller dans le sens de 'c'est pas grave'. Parce qu'on sait qu'on n'a pas à mentir et que l'authenticité paie »
 - -« La douleur. La déchéance physique, elle est dure mais je dirai pas que je m'y habitue, mais elle est là, plus ou moins, à toutes les maladies. Bien que, en oncologie, c'est bien plus spectaculaire qu'en hémato. En hémato ça se voit moins. Nous, ça pousse, ça se déforme, on ne reconnaît plus son enfant. Là je viens de le vivre à l'instant, une enfant de 14 ans qui vient d'arriver en catastrophe tout à l'heure. Je ne l'avais pas revue depuis un mois, elle est déformée partout, ça a poussé de partout, elle saigne. On est toujours surpris. »

- -« Surtout chez les jeunes, la maladie c'est une catastrophe. C'est pour ça qu'on peut pas dire : 'Il est bien ou pas bien parti'. Si on le dit c'est parce qu'il n'a pas souffert, quoi : on a pu lui donner une sédation qui a fait qu'il s'est endormi »

« Je suis passé par plusieurs étapes. D'abord de me dire que j'étais face à des enfants qui mourraient donc de personnes qui souffraient et je disais : 'je suis ravie je suis très professionnelle, j'encaisse très, très bien' ... Mais au bout d'un an, j'ai commencé à somatiser et j'ai déclenché un urticaire géant. Pendant deux ans à peu près, j'ai fait tous les examens possibles... et c'est là que j'ai rencontré un médecin dermato qui m'a dit : 'Écoutez, il y a un souci mais autre ; qu'est ce que vous vivez dans votre vie de difficile ?' Je lui ai dit : 'Mon métier effectivement'. »

- « ...toutes les techniques corporelles et puis j'applique dans le service. C'est un moyen pour moi d'être toujours dans la même dimension et de me donner un outil de plus pour pouvoir être...Comment dire ? Quand on se trouve dans ces situations, on se dit : 'Qu'est-ce qu'on fait, qu'est ce qu'on fait pas ? '. Il y a pas grand chose à faire si vous voulez, ça aide encore. »
- « C'est encore un outil pour moi de pouvoir me dire 'tiens je peux encore le soulager' ».
- -« J'ai fait beaucoup de formations et bien sûr quand on commence à connaître les choses, on a moins peur. On n'approuve pas forcément la mort, parce que je l'accepte pas. Mais en tout cas on commence un peu à l'appivoiser. »
- « Se dire on va essayer de cheminer ensemble et de faire cheminer les parents dans le cas où il y a les parents, on va essayer en permanence de savoir où ils en sont de leur cheminement.
- Après la mort de l'enfant on n'a pas fini c'est une relation ternaire avec les parents et ça continue avec eux.
- -« Ils ont besoin de nous, on se crée le besoin sûrement, on est utile, on vient pas pour rien, les gens ont besoin

2006) Des pratiques d'aide à l'accompagnement professionnel, études de cas. Colloque international AFREES, Ajaccio. Texte mis sur leur site power point

- « Elle s'est toujours mise avec moi, elle n'osait pas y aller. Elle n'osait pas aller dans les chambres seule au départ donc en fin de vie elle venait avec moi, elle n'était pas rassurée »
- -« c'est une façon de ressentir les choses, on sait quand on doit y aller et quand on ne doit pas. »
- « un sentiment de pas fini de manqué, parce qu'on doit y aller jusqu'au bout... »
- « On a fait rentrer à l'hôpital des choses extraordinaires : la médecine énergétique chinoise [...] ça a été reconnu au sein de l'hôpital et dans le groupe puisque ça a été la formation de l'année. On a été trois personnes au départ. On a fait un travail de fous.[...] Et ça marche très bien, maintenant c'est étendu à d'autres hôpitaux. Le médecin, très ouvert, a suivi [...] C'est une méthode révolutionnaire. Et les médecins suivent »
- « Je me dis un jour si je meurs... enfin le jour où je meurs parce que je vais mourir,
- j'aimerais avoir des gens qui soient à côté de moi pour m'aider à partir le mieux possible,
- c'est peut être ce que je revois dans ces moments-là, c'est ce que je voudrais qu'on me fasse, je crois que c'est de cet ordre-là
- je projette, de toutes manière, il ne faut pas se leurrer, c'est moi que je soigne, c'est vrai pour nous tous, à des degrés différents ».
- Josy :
- La bienveillance
- La dramatique du soin spécialisé
- Le combat perdu d'avance
- L'instrumentation, le savoir comme outil
- L'aide au passage : le mythe de Caron
- Faciliter, aider : une mise en trajectoire
- Une aide aux mourants

2006) Des pratiques d'aide à l'accompagnement professionnel, études de cas. Colloque international AFREES, Ajaccio. Texte mis sur leur site power point

- un rapport au savoir compulsif : une protection
- Soulager n'est pas accompagner
- L'aide ne suffit pas pour parler d'accompagnement
- Le cas d' Alberta :
- « De toute façon, la personne fait son chemin qu'on soit là ou pas. Et ça travaille, c'est un deuil que le soignant a à faire. [...] Etre à un moment donné conscient de ses liens et s'y attendre. S'attendre à ce que ça arrive. Savoir qu'il y a cette demande trop grande. Pouvoir être préparé à dire non, ce qui, du coup, fait qu'on va s'autoriser, là à être beaucoup plus proche.»
- -« C'est encore dramatiser la mort que de croire que ce qu'on donne est sans retour. C'est parce qu'on voit qu'on n'a pas une pratique désintéressée qu'on va aller se questionner, qu'on va interroger le louche de l'affaire et faire un travail sur soi. La mort est tragique mais pas pour l'accompagnateur, il n'a pas à se mettre à la place de l'autre. On ne peut pas, c'est impossible. Ça peut conduire à des pratiques dangereuses »
- « L'autre sait faire, il sait mourir.
- Il a besoin par contre d'être aidé dans des chose qu'il ne peut plus faire pour lui, pour son corps. Et d'être entendu. Sans réponse. Je crois bien que c'est quelque chose que j'ai appris ça : faire confiance en l'autre, il n'est pas fragile, non il n'est pas fragile, au contraire. Il est fragile-fort. Donc ne pas être là, à côté à guetter. »
- -« A chaque fois, on se dit c'est parce que c'était elle. Il n'y a donc pas du savoir répétable. A chaque fois c'est une aventure. C'est pour ça qu'au début, je vous disais qu'on se lance dans quelque chose de complètement incertain. On ne sait pas ce que ça va provoquer chez l'autre, ni chez soi et jusqu'où on va aller. On ne sait pas ce qui va devenir possible. Et le possible n'est pas codifié au préalable [...] c'est pour ça que la formation ne suffit pas, elle peut faire exprimer des choses mais c'est de la supervision qu'il faut »

2006) Des pratiques d'aide à l'accompagnement professionnel, études de cas. Colloque international AFREES, Ajaccio. Texte mis sur leur site power point

- « Je crois que l'être humain sait faire ça et je crois que l'accompagnement c'est être là simplement pour faciliter ce potentiel ; si encore on a une quelconque influence, sans même savoir si on en a une. Je parie complètement là-dessus, quel que soit l'âge.
- Le chemin est intérieur ; l'accompagné a en lui-même ce potentiel, et ce n'est pas une question d'érudition, d'âge, de milieu social,... et y compris dans la démence. »
- « On décroche, on se meurt, on meurt pas.»
- -« La fin de vie ? La question se pose toujours : à quel moment on peut dire que quelqu'un est en fin de vie ? Quand quelqu'un sort de réanimation et qu'on dit : 'Ecoutez il y en a pour 24 heures , il n'y a vraiment plus rien à faire', donc débrouillez vous, en gros. Là on se dit : 'Bon, c'est la fin de la réa' mais on ne se dit même pas que c'est la fin de la vie. On sait pas. C'est pour ça que je parle d'incertitude, on ne sait pas. Ce sont des soins de vie d'un moment particulier, on ne se dit pas qu'on va faire du soin de fin de vie.»
- Alberte est à côté
- Elle participe
- En suspend : « savoir rester en suspend (et non pas en retrait) : nous réserver, nous abstenir, nous contenir, nous « retenir » [...] se retenir c'est laisser davantage d'espace et de temps à soi et à l'autre pour penser, pour douter, pour essayer et pour que peu à peu l'autre construise son chemin, invente son œuvre.» (Beauvais, M. 2004, p.107)
- Ne prend pas en charge
- N'est pas dans l'assistance
- Est attentive au trajet
- Un accompagnement en fin de vie
- 3/ Les résultats:
- - des risque de confusions
- entre le conseil et l'orientation,
- entre le guidage et l'accompagnement,

2006) Des pratiques d'aide à l'accompagnement professionnel, études de cas. Colloque international AFREES, Ajaccio. Texte mis sur leur site power point

- **Distinguer le conseil de l'orientation**
- **Conseiller : donner la bonne information**
- **Faire le choix des informations utiles : construire le problème**
- **Dire ce qu'il faut faire, préconiser la solution : un travail d'expert**

- **Risque : éviter la construction de la démarche**
- **Sauter directement à la solution sans expliciter ni comment le problème a été construit, ni comment les éléments ont été choisis : imposer une solution**
- **C'est aiguiller**
- **Mettre sur des rails en fonction de la destination**
- **Donner une trajectoire à suivre**

- **Dans l'accompagnement on ne pratique pas le conseil**
- **On donne son avis**
- **À discussion**
- **On alimente un débat que l'accompagné fait sien**

- **L'orientation, c'est**
- **Permettre à l'autre de construire son problème : faire problématiser**
- **Donner les informations utiles pour lui**
- **Donner son avis sur la démarche que l'autre construit, sur son trajet**
- **Le laisser poser ses choix**
- **Analyser avec lui les effets produits**
- **C'est favoriser l'usage d'une boussole**
- **Faire que l'autre se repère**
- **On est dans l'accompagnement**

- **Le guidage, c'est**
- **Prendre par la main**
- **Imposer une direction**

2006) Des pratiques d'aide à l'accompagnement professionnel, études de cas. Colloque international AFREES, Ajaccio. Texte mis sur leur site power point

- **Fixer des objectifs à atteindre**
- **Construire une trajectoire**
- **Le guide sait où on va, il connaît le chemin**
- **Il gère l'incertitude, il pilote**
- **Le guidage est l'ensemble des « pratiques modélisantes, axées vers l'imitation, le mimétisme, la reproduction du même » (Ardoino, J. 2000)**

- **L'aide est une variation du guidage**
- **Aider parce que l'autre n'est pas capable : « sans moi tu n'y arriverais pas »**
- **Faciliter, éviter les difficultés**
- **Sécuriser, rassurer, consoler**
- **Restaurer parce que l'autre est contrefait, ravauder**
- **Lier à soi : l'aidant se légitime par un savoir sur l'inefficacité ou l'incapacité de l'aidé**
- **Viser le mieux-être, soulager ou guérir**
- **L'aidant risque de devenir une figure de la Mère**
 - **Le guidage est le contraire de l'accompagnement**
 - **Qu'il soit directif ou par amour**
 - **Don et contre don installent la dette**
 - **Lier n'est pas relier**
 - **le don d'amour est toujours violent**

- **Cifali (1994) a dénoncé « la croyance en l'efficience de la relation 'd'amour' »,**
- **de cet amour qui saurait réparer par « attention, gentillesse, générosité, disponibilité, élection, compréhension, présence soutenue, don de soi »,**
- **qui serait « ce qui entretient une relation privilégiée ».**
- **Mais elle nous avertit: si « on veut aider [...], il**
- **Est nécessaire de penser cette générosité, entrevoir ses limites et ses perversités ».**

- **L'accompagnement en est une réponse organisée à la demande d'étayage,**
- **la moins organisationnelle ; beaucoup moins « technique » et invasive que la direction, l'aide, le suivi ou le soutien.**

2006) Des pratiques d'aide à l'accompagnement professionnel, études de cas. Colloque international AFREES, Ajaccio. Texte mis sur leur site power point

- « accompagner un passage, une transition, tenir la voie de chacun ouverte à une recherche vivante : le pouvoir du sens, l'art de conduire sa vie. Et nous ne sommes pas loin d'un parcours initiatique pour chacun. Alors l'accompagnement est une pensée du voyage, de l'aventure, du parcours de l'existence » . (Lhotellier, A. 2001 Postface, Bouëdec et all, p 191)

- « l'accompagnement [...] demande une attention permanente à sa propre attitude et notamment une mise en garde contre le fantasme de toute-puissance. ». (Le Bouëdec, G. 1998, p.61)
 - Former à l'accompagnement est une nécessité
 - c'est mettre à l'épreuve des langages qui structurent tout être humain et l'intègrent à une société, à une culture
 - C'est avoir recours aux concepts de l'éducation pour pouvoir installer une relation éducative

- Que la visée thérapeutique entraîne l'organisation de dispositifs d'accompagnement ne fait pas que l'accompagnement soit thérapeutique.
- Que la visée éducative ait des effets de restauration du sujet ne fait pas qu'elle soit à confondre avec une visée thérapeutique.
- En soin et rééducation, un vraie question : l'expérience des limites qui ne sont pas des frontières.

- Bibliographie
- Le Bouëdec, G. (1998) *Diriger, suivre, accompagner : au-dessus, derrière, à côté*. Esquisse d'une topique de quelques postures éducatives. *Cahier Binet Simon* n° 655
- Forestier, G. (2002) *Ce que coaching veut dire*. Paris : ed. d'organisation
- Paul, M. (2004) *L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique*. Paris : l'Harmattan.
- Imbert, F. (1995) *Médiations, institutions et loi dans la classe*. Paris : ESF.
- Le Bouëdec G., du Crest, A. Pasquier, L., Stahl. R. (2001) *L'accompagnement en éducation et formation, un projet impossible ?* Paris : l'Harmattan

2006) Des pratiques d'aide à l'accompagnement professionnel, études de cas. Colloque international AFREES, Ajaccio. Texte mis sur leur site
power point

- **Ardoino, J. (2000) De l'accompagnement en tant que paradigme. *Pratiques de Formation / Analyses*, N° 40, pp. 5-19.**
- **Cifali, M. (1994) *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*. Paris : PUF.**
- **Lhotellier, A. (2001) Postface de Bouëdec et all. *L'accompagnement en éducation et formation, un projet impossible ?* Paris : l'harmattan.**